Le réseau Dimitra, dix ans déjà

L'année 2008 marque les dix ans d'existence du réseau Dimitra en tant que projet de la FAO géré par la Division de la parité hommes-femmes, de l'équité et de l'emploi en milieu rural. L'atelier de cette année est une occasion à saisir pour marquer une pause et porter un regard sur le chemin parcouru ensemble. Il faut tout d'abord évoquer la collaboration et l'engagement de tous les partenaires dans la réalisation d'objectifs et de projets communs. Lors de cette dernière rencontre à Bruxelles, un mot est revenu souvent pour définir le réseau Dimitra : un réseau où règne un état d'esprit ouvert et chaleureux, l'esprit Dimitra. L'engagement, la capacité de convaincre, le plaisir de travailler, partager et d'apprendre ensemble, sont le fondement de la collaboration au sein du réseau. L'approche participative commune est conçue jusque dans le choix des thèmes à développer, dans la confiance, l'amitié et la fidélité de tous les membres. Dix ans d'expériences partagées...

Pas de développement sans information et la capacité de communiquer

En 1998, le constat était clair : il y avait un énorme manque d'informations pour et sur les populations rurales, particulièrement en Afrique. Peu d'informations étaient disponibles sur le travail des ONG traitant de la question « femmes rurales et développement ». Après ses débuts en 1994 et la publication d'un premier recueil d'informations sur les ONG européennes de développement travaillant sur ce thème, Dimitra est devenu un projet de la FAO, avec comme mission la sensibilisation sur les questions de genre et la collecte et diffusion d'informations sur le rôle essentiel des femmes rurales dans le développement. Ces thématiques occupent toujours une place centrale dans les préoccupations et les activités du réseau.

Pour réaliser sa mission, Dimitra a mis en place des stratégies et des outils pour être à l'écoute des populations concernées. Les liens avec des ONG de soutien, l'organisation d'ateliers et de rencontres de réflexion et les publications de Dimitra, sont le socle sur lequel repose l'action du réseau. Les partenaires de terrain bénéficient d'un retour d'information sur leurs activités et réalisations, notamment grâce au bulletin Dimitra dont ils sont d'ailleurs les principaux contributeurs.

Le bulletin, les brochures de restitution des ateliers, la base de données qui vient d'être mise à jour pour la troisième fois sur support CD-ROM, la refonte du site Internet sont autant d'outils à la disposition de tous. Ces outils d'information et de communication sont aussi un moyen d'accroître la visibilité des femmes rurales à tous les niveaux d'intervention.

Dimitra, un réseau basé sur le partenariat et la participation

Le souci principal de Dimitra n'était pas seulement d'informer, mais aussi de faire en sorte que les populations participent aux projets qui leur sont destinés. Ce souhait d'implication répond toujours à la nature participative du réseau qui vise à donner une voix aux femmes rurales.

Au début, la collecte d'informations auprès des populations rurales mettait surtout en évidence l'engagement des femmes dans la création d'activités génératrices de revenus et dans des projets de santé. Mais très vite, on a pu constater que les femmes rurales, en disposant de plus d'informations, étaient prêtes à mener des activités dans les domaines de l'alphabétisation, de l'organisation et de la structuration de leurs associations, de la mise en réseau, de la création de synergies et de la connaissance de leurs droits.

L'avènement d'Internet a certes beaucoup contribué au développement de Dimitra, mais c'est surtout le travail de mise en réseau, de partage et l'implication des partenaires qui ont permis au réseau de grandir. On pense d'abord aux acteurs de terrain qui travaillent au niveau local dans les organisations de base, et qui sont en rapport direct avec les populations rurales. Le partenariat existe surtout avec les organisations au niveau intermédiaire, qui font le relais dans la collecte et la dissémination de l'information vers la base. C'est ce partenariat qui permet de consolider une démarche de communication participative.

Renforcement du réseau et création de synergies

Le réseau Dimitra s'élargit et se renforce, des relations se tissent, des synergies se créent. L'une des illustrations en est la Table Ronde organisée à Mbour au Sénégal, en juin 2008 (pour des informations sur cet événement, voir www.fao.org/dimitra). A cette occasion, les partenaires de Dimitra ENDA-Pronat au Sénégal

© Dimitra

et RECIF/ONG-BF, Réseau de Communication, d'Information et de Formation des Femmes dans les ONG au Burkina Faso, se sont joints à l'équipe Dimitra pour une collaboration avec le Centre de recherches pour le développement international (CRDI, Canada), sur le thème de l'accès des femmes à la terre en Afrique de l'Ouest. Cette collaboration devrait se poursuivre sous la forme d'un projet de recherche-action, à mener par les partenaires.

Il est également nécessaire d'évoquer la confiance renouvelée des organisations bi- et multilatérales dans certains pays, qui continuent d'apporter leur appui à la réalisation des objectifs du réseau, et s'associent de plus en plus avec Dimitra dans la mise en route de nouveaux projets. On pourrait citer l'exemple de la GTZ-Santé en RDC, qui travaille avec SAMWAKI, partenaire de Dimitra, pour l'exécution d'un projet de création de clubs d'écoute sur le VIH/SIDA et la lutte contre les violences sexuelles dans le Sud-Kivu, financé par la Fondation Roi Baudouin. Il en est de même des projets d'horticulture urbaine et péri-urbaine (HUP) exécutés par la FAO au Burundi et en RDC, ainsi que des projets d'alphabétisation au Niger, exécutés par l'ONG-VIE et soutenus par les coopérations belge, canadienne et suisse.

Un autre exemple : dans le cadre du nouveau programme de la FAO « Gestion des connaissances et genre » financé par la Belgique, Dimitra va jouer un rôle transversal d'appui en matière de prise en compte du genre et de diffusion de l'information dans le Sahel sur des thématiques comme les boutiques d'intrants, le crédit rural, l'alphabétisation, etc.

Les synergies se sont renforcées au sein même de la FAO avec différents départements techniques, comme en témoigne la présence de collègues d'autres divisions à l'atelier de cette année.

Encore de nombreux défis à relever

Depuis une dizaine d'années, il y a eu des progrès notables dans la prise en compte de la dimension genre dans les actions de développement. L'impact est réel sur la prise en considération et la valorisation du rôle des femmes. Mais il reste encore beaucoup d'efforts à faire et de défis à relever. L'atelier 2008 a permis d'aborder le thème de la lutte contre les inégalités de genre dans l'accès à la terre en Afrique. Les débats ont montré que cette question comprend de nombreuses problématiques : l'accès à l'information, l'éducation, la sécurisation de la terre, la sécurité alimentaire, etc. – autant de facteurs qui engendrent la pauvreté.

La pauvreté n'est ni une banalité, ni une fatalité. C'est un défi qui concerne tout le monde, hommes et femmes, à tous les niveaux, des ménages aux décideurs, pour la survie des communautés et des pays. Dans la mesure de ses moyens et de sa collaboration avec tout son réseau africain, Dimitra veut relever ce défi en mettant en valeur le rôle fondamental de l'agriculture et de ses producteurs, qui sont en grande majorité des femmes.